

Les tensions sur le marché du travail en 2022

En nette hausse avec la levée complète des contraintes sanitaires

En 2022, les tensions sur le marché du travail continuent d'augmenter dans la très grande majorité des métiers et atteignent leur plus haut niveau depuis 2011. Elles demeurent particulièrement fortes dans ceux de l'industrie, du bâtiment, de l'informatique et des télécommunications, ainsi que pour les infirmiers. Au total, 8 métiers sur 10 sont en tension forte à très forte en 2022. L'intensité d'embauches et le manque de main-d'œuvre disponible contribuent nettement à cette hausse.

Les tensions augmentent fortement dans les métiers exercés au sein des secteurs encore très affectés par les contraintes sanitaires en 2021 : c'est notamment le cas des métiers de l'hôtellerie et de la restauration (serveurs, employés et maîtrise de l'hôtellerie ou apprentis de cuisine par exemple) mais également des agents de sécurité, des caissiers ou de certains métiers des transports (conducteurs sur rail ou employés des transports et du tourisme). Les tensions y retrouvent, voire y dépassent, leur niveau précédant la crise sanitaire. Elles s'accroissent également dans certains métiers du soin : aides-soignants, infirmiers ou sages-femmes. À l'inverse, à rebours de la hausse généralisée, les tensions sont en baisse pour les cadres de la banque et des assurances.

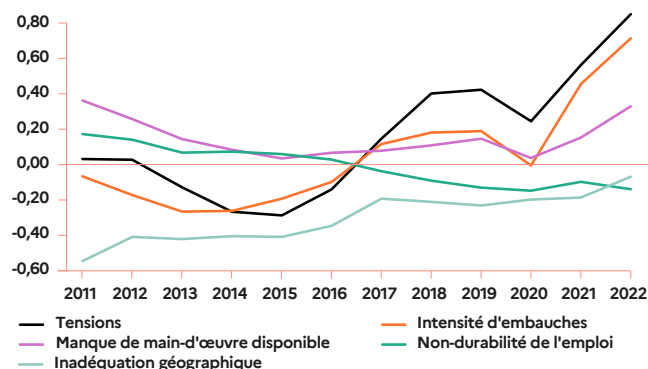
En 2022, la reprise de l'activité, amorcée en 2021 après la fin complète des restrictions sanitaires, se confirme. Les niveaux d'avant la crise sanitaire sont largement dépassés, que ce soit en termes de production ou d'emplois. Le PIB progresse de 2,5 % (après +6,4 % en 2021) et l'emploi salarié privé de 1,7 % (+4,3 % en 2021). Le marché du travail est marqué par les départs à la retraite des dernières générations du baby-boom et un contexte économique plus propice aux démissions pour les salariés recherchant de meilleures opportunités [1]. Les embauches dans le secteur privé (CDI et CDD, hors intérim) sont ainsi au plus haut depuis 2011 : 25,8 millions de nouveaux contrats sont signés en 2022, contre 22,3 millions en 2021,

dont 4,6 millions de CDI (4,0 millions en 2021) [2]. De ce fait, le nombre moyen de demandeurs d'emploi sans emploi au cours du mois (catégorie A) diminue de 9,3 % entre les quatrièmes trimestres 2021 et 2022 [3].

Des tensions au plus haut, portées par l'intensité des embauches et le manque de main-d'œuvre disponible

Dans ce contexte de reprise, les tensions sur le marché du travail atteignent, en 2022, leur plus haut niveau depuis 2011 : 8 métiers sur 10 (représentant 87 % de l'emploi) sont en tension forte ou très forte, contre 7 sur 10 l'année précédente. Les tensions sont principalement liées à l'intensité des embauches et au manque de main-d'œuvre disponible, qui progressent nettement en un an (graphique 1). Dans un contexte de baisse

GRAPHIQUE 1 | Évolution des tensions sur le marché du travail et de leurs facteurs potentiels depuis 2011.



Lecture : entre 2021 et 2022, l'intensité d'embauches passe de 0,456 à 0,715 (encadré et note méthodologique sur les indicateurs de tension en ligne).
 Champ : France (hors Mayotte), 2011-2022.
 Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

du chômage, l'inadéquation géographique (écart de répartition territoriale des offres et demandes d'emploi) s'accroît également. À l'inverse, la non-durabilité de l'emploi, autre facteur de tension, n'augmente pas.

Entre 2021 et 2022, les tensions augmentent nettement dans l'ensemble des grands domaines professionnels ([graphique 1 en ligne](#)). Dans l'industrie en particulier, les tensions déjà très fortes s'intensifient de nouveau pour les techniciens de la mécanique, les ouvriers non qualifiés et techniciens de l'électricité-électronique, les ingénieurs et cadres de l'industrie, les régleurs et de nombreux métiers d'ouvriers non qualifiés. Dans le bâtiment, les tensions progressent encore, notamment pour les ingénieurs du bâtiment et des travaux publics, chefs de chantier et conducteurs de travaux (cadres). Elles augmentent aussi dans les métiers du tertiaire et dans ceux de l'agriculture.

Des tensions en hausse dans le tertiaire, sauf notamment pour les cadres de la banque-assurance

La hausse des tensions se poursuit dans le tertiaire, notamment pour les infirmiers (graphique 2) et sages-femmes, les responsables logistiques (non cadres), les techniciens et cadres des services administratifs, comptables et financiers. Cette hausse touche également des métiers moins qualifiés : agents de sécurité et de surveillance, employés de l'hôtellerie-restauration (dont notamment les apprentis de cuisine), caissiers et employés de libre-service, assistants maternels, ouvriers non qualifiés de l'emballage, manutentionnaires, etc.

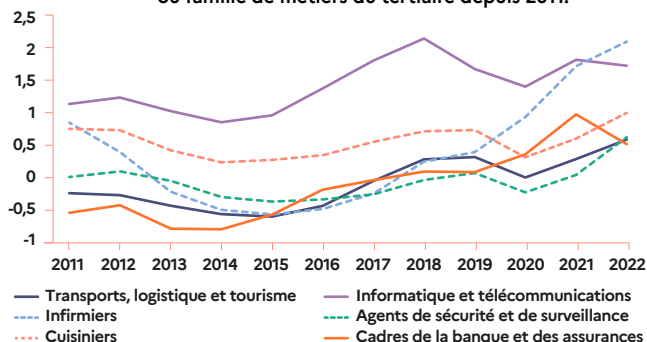
Dans l'hôtellerie-restauration ou le commerce, l'activité et les embauches sont portées en 2022 par la levée complète des restrictions sanitaires intervenue au second semestre 2021. Dans les transports, la hausse des tensions est plus marquée pour les contrôleurs des transports et les conducteurs sur rails et d'engins de traction, qui étaient des métiers non tendus les années précédentes.

Après avoir fortement augmenté en 2021, les tensions reculent pour les cadres de la banque et des assurances en 2022, et, dans une moindre mesure, dans l'informatique et télécommunications, notamment chez les ingénieurs, tout en restant très élevées (graphique 2).

Des tensions de natures différentes selon les métiers

Les tensions concernent une grande majorité des métiers mais sont de natures très différentes. Dans l'informatique et télécommunications, la forte intensité d'embauches se combine à un lien formation-emploi important (graphique 3). Il en résulte un manque de main-d'œuvre disponible malgré des conditions d'emploi plus favorables que la moyenne des métiers.

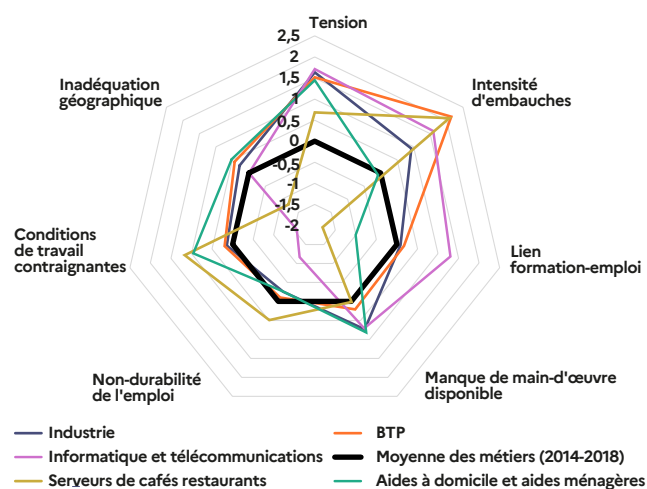
GRAPHIQUE 2 | Évolution des tensions dans certains métiers ou famille de métiers du tertiaire depuis 2011.



Lecture : entre 2021 et 2022, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail dans les métiers des transports, de la logistique et du tourisme passe de 0,28 à 0,58 (encadré et note méthodologique sur les tensions). Champ : France (hors Mayotte), 2011-2022.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

GRAPHIQUE 3 | Facteurs potentiels à l'origine des tensions dans certains métiers en 2022



Lecture : en 2022, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail dans les métiers du BTP se situe à 1,52 alors que la moyenne des métiers sur les années 2014-2018 se situe à 0 (encadré).

Champ : France (hors Mayotte), 2022.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

Inversement, pour les serveurs de cafés et restaurants, l'exigence d'une formation spécifique est moindre et davantage de demandeurs d'emploi sont disponibles. Toutefois, les conditions de travail et la non-durabilité de l'emploi y sont moins favorables¹. Pour les métiers d'aides à domicile et d'aides ménagères, les fortes tensions sont liées à des conditions de travail contraignantes et un manque de main-d'œuvre disponible.

Les métiers les plus tendus : ceux d'ouvriers qualifiés et de techniciens du BTP et de l'industrie

Le top 30 des métiers les plus en tension change peu en 2022 par rapport à 2021 (tableau 1) [4]. Seuls trois métiers font leur entrée : les ingénieurs des méthodes de production, du contrôle

¹ L'attractivité salariale peut être un autre facteur important ; ainsi, la disponibilité d'un indicateur complémentaire sur l'attractivité salariale est prévue pour l'année prochaine.

TABLEAU 1 | Top 30 des métiers en tension en 2022

Rang tension	Code FAP	Métiers	Emploi moyen	Tension	Intensité d'embauches	Manque de main-d'œuvre disponible	Lien formation-emploi	Non-durabilité de l'emploi	Conditions de travail contraignantes	Inadéquation géographique
1	D6Z70	Techniciens en mécanique et travail des métaux	139 700	4,7	1	5	4	2	2	5
2	C2Z71	Dessinateurs en électricité et en électronique	8 800	3,7	5	5	5	1	1	5
3	D1Z40	Régisseurs	25 000	3,3	3	5	5	2	4	5
4	B7Z91	Ingénieurs du bâtiment et des travaux publics, chefs de chantier et conducteurs de travaux (cadres)	111 900	3,0	5	4	4	1	1	3
5	C2Z70	Techniciens en électricité et en électronique	105 300	2,4	1	5	5	2	2	4
6	M2Z90	Ingénieurs et cadres d'étude, recherche et développement en informatique, chefs de projets informatiques	332 900	2,3	5	5	5	1	1	2
7	D6Z71	Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	33 900	2,3	5	4	5	1	1	4
8	L4Z81	Techniciens des services comptables et financiers	140 400	2,2	4	5	5	1	1	2
9	D1Z41	Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	80 600	2,2	5	4	4	3	5	2
10	G1Z71	Techniciens experts	167 600	2,2	1	5	1	1	2	4
11	B6Z70	Géomètres	17 500	2,1	5	5	5	1	2	5
12	B6Z73	Chefs de chantier, conducteurs de travaux (non cadres)	83 100	2,1	5	4	5	1	4	3
13	B2Z44	Couvreurs	29 700	2,1	5	4	4	3	4	4
14	B6Z72	Dessinateurs en bâtiment et en travaux publics	18 500	2,0	5	3	5	1	1	3
15	V1Z80	Infirmiers	520 400	2,0	3	5	5	3	3	1
16	C2Z80	Agents de maîtrise et assimilés en fabrication de matériel électrique, électronique	10 500	2,0	1	5	5	3	2	5
17	G1Z70	Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	276 900	1,9	5	4	4	2	2	2
18	D4Z41	Agents qualifiés de traitement thermique et de surface	18 000	1,9	5	4	3	4	5	4
19	H0Z92	Ingénieurs des méthodes de production, du contrôle qualité	107 800	1,8	5	5	1	1	1	1
20	B2Z43	Charpentiers (bois)	22 800	1,8	5	4	5	3	3	5
21	E2Z80	Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	84 100	1,8	1	5	4	1	2	5
22	B2Z42	Charpentiers (métal)	14 200	1,8	5	4	1	4	5	5
23	D2Z41	Tuyauteurs	12 600	1,8	5	4	5	3	4	5
24	G0A40	Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	87 200	1,8	4	5	5	3	4	5
25	D6Z80	Agents de maîtrise et assimilés en fabrication mécanique	74 400	1,7	1	5	3	1	3	5
26	B6Z71	Techniciens et chargés d'études du bâtiment et des travaux publics	147 900	1,7	3	5	4	1	3	3
27	D2Z40	Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	73 500	1,7	4	5	5	3	5	3
28	F3Z41	Ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement	62 700	1,6	1	5	5	3	5	5
29	B4Z42	Menusiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation	44 400	1,6	5	1	4	3	4	3
30	G0B40	Carrossiers automobiles	33 100	1,6	5	4	5	1	3	5

Note : les couleurs dans la partie gauche du tableau permettent de distinguer les domaines professionnels.

Lecture : en 2022, l'indicateur synthétique de tension sur le marché du travail pour le métier « géomètres » atteint 2,1 (encadré et note méthodologique sur les indicateurs de tension). L'intensité d'embauche, le manque de main-d'œuvre disponible et le lien formation-emploi y sont très élevés (niveau 5, en rose foncé). Les conditions d'emploi sont plutôt attractives (non-durabilité de l'emploi faible, à 1, en bleu foncé) et les conditions de travail plutôt peu contraignantes (2, en bleu clair). L'inadéquation géographique est très forte (5, en rose foncé).

Champ : France (hors Mayotte), 2022.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

qualité, ainsi que les agents de maîtrise et assimilés en fabrication de matériel électrique, électronique, font partie des métiers dont les tensions augmentent le plus entre 2021 et 2022 ; les ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement, pour lesquels les tensions se sont aussi intensifiées.

À l'inverse, trois métiers quittent le top 30 : les ingénieurs et cadres des télécommunications, dont les tensions baissent sur un an, ainsi que les mécaniciens et électroniciens de véhicules et les

plombiers, chauffagistes, dont les tensions n'augmentent que légèrement. Les tensions de recrutement de ces trois métiers restent toutefois très élevées en 2022.

Vingt-sept métiers du top 30 font partie du BTP et de l'industrie. Ce sont essentiellement des métiers d'ouvriers qualifiés ou de techniciens. Les autres métiers concernent les informaticiens, les techniciens des services comptables et financiers, ainsi que les infirmiers.

Parmi les trente métiers les plus en tension en 2022, la quasi-totalité fait face à un vivier réduit (fort, voire très fort manque de main-d'œuvre disponible) et les deux tiers recrutent intensément (forte ou très forte intensité d'embauches). Vingt-cinq métiers du top 30 requièrent des formations spécifiques (fort et très fort lien formation-emploi).

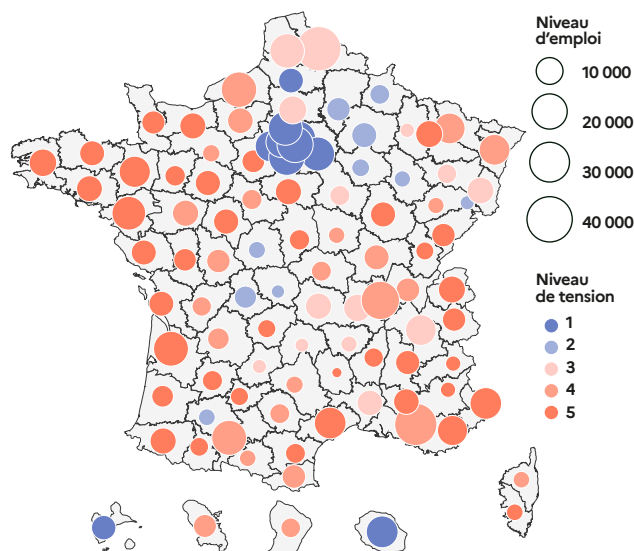
Dans quelques cas comme celui des menuisiers et des ouvriers de l'agencement et de l'isolation, l'inadéquation est plutôt qualitative : le métier est en tension malgré un vivier suffisant de main-d'œuvre disponible. Les tensions peuvent provenir d'un déficit de formation, par exemple pour des tâches spécifiques comme l'isolation thermique par l'extérieur, actuellement très demandées, ou de conditions de travail contraignantes qui freinent les candidats.

Plus de la moitié des métiers du top 30 offrent des meilleures conditions d'emploi que la moyenne. Inversement, pour un tiers d'entre eux, tels que les chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons, les conditions de travail sont contraignantes, expliquant en partie les tensions de recrutement. Pour dix-huit métiers du top 30, la répartition géographique de l'offre diffère de celle de la demande de travail (très forte ou forte inadéquation géographique).

ENCADRÉ 1 • Indicateurs, sources et niveau de granularité pour appréhender les tensions sur le marché du travail

Les tensions sur le marché du travail sont mesurées ici à l'aide d'un indicateur synthétique prenant en compte trois dimensions : les difficultés de recrutement anticipées par les employeurs ; le nombre d'offres d'emploi rapportées au nombre de demandeurs d'emploi ; la facilité des demandeurs d'emploi à retrouver un emploi. Cet indicateur est accompagné par six indicateurs complémentaires éclairant les causes des tensions ([encadré 1 en ligne](#)). Quand les différentes sources de données mobilisées le permettent, les indicateurs sont déclinés au niveau le plus fin de la nomenclature des métiers (FAP 225) et au niveau régional ou départemental ([encadré 2 en ligne](#)). Pour plus de détails, se référer à la note méthodologique en ligne.

CARTE | Indicateur de tension par département pour les agents d'entretien de locaux en 2022



Lecture : en 2022, le métier d'agents d'entretien de locaux dans le département du Finistère est en très forte tension (niveau 5 en rouge).

Note : en raison de la mobilité pendulaire en Ile-de-France, le niveau de tension est calculé pour la région et appliqué aux départements qui la composent. Champ : France (hors Mayotte), 2022.

Source : Pôle emploi – Dares, métiers en tension.

Parmi les trente métiers employant le plus de salariés, la quasi-totalité est fortement, voire très fortement, tendus : c'est le cas de professions du tertiaire comme celles d'infirmiers, d'aides-soignants, d'aides à domicile ou de conducteurs routiers ([tableau 1 en ligne](#)). Plus de la moitié ne requiert pas de formation spécifique, avec un lien formation-emploi très faible. Douze d'entre eux présentent des conditions de travail contraignantes ou très contraignantes qui peuvent contribuer aux tensions.

Les disparités géographiques de l'offre et de la demande varient parfois d'un territoire à l'autre. Ainsi, pour les agents d'entretien de locaux, métier dont la tension passe de modérée à forte en 2022, les difficultés de recrutement se concentrent sur la façade atlantique et le bassin méditerranéen, alors qu'elles sont plus modérées en Île-de-France (carte).

Fanny Chartier (Pôle Emploi) , Vianney Ducatel (Dares), Frédéric Lainé (Pôle Emploi), Moustapha Niang (Dares)

Pour en savoir plus

- [1] Lagouge A., Ramajo A., Barry V. (2022), [La France vit-elle une "Grande démission" ?](#), Dares, octobre.
- [2] Barry V., Bendounan A. (2023), [Les embauches diminuent au 2^e trimestre 2023](#), Dares Indicateurs, n° 58, octobre.
- [3] Cocuau V., Dano J.(2023), [Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi au 3^e trimestre 2023](#), Dares Indicateurs, n° 56, octobre.
- [4] Chartier F., Lainé F., Niang M. (2022), [Les tensions sur le marché du travail en 2021 : Au plus niveau haut depuis 2011](#), Dares Résultats, n° 45, septembre.
- [5] Chartier F., Gaumont S., Lainé F., (2023) [Enquête « besoins en main-d'œuvre » : de fortes difficultés de recrutement en 2023. Éclairages et synthèses n°76](#), avril.

Directeur de la publication
Michel Houdebine

Directrice de la rédaction
Anne-Juliette Bessone

Secrétaires de rédaction
Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

Maquettistes
Christophe Chauvin, Valérie Olivier

Mise en page
Dares, ministère du Travail,
du Plein emploi et de l'Insertion

Réponses à la demande
dares.travail-emploi.gouv.fr/contact

Contact presse
Joris Aubrespin-Marsal
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

ISSN 2267 - 4756

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

dares.travail-emploi.gouv.fr

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES
ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.

